

Chouette, les gosses de bourgeois cassent et nous on paye !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 20 mars 2023



Le grand amphi de Toulouse dégradé lors de l'occupation des

locaux du 16 au 17/18 février...

[Dans Actu Toulouse.](#)

Grève à Toulouse. Le grand amphithéâtre de l'université Jean-Jaurès a été vandalisé lors de son occupation

Le grand amphithéâtre de l'université Jean-Jaurès a été vandalisé pendant son occupation, la semaine dernière. Les partis politiques dénoncent le blocage d' »une minorité «.

Par [Clément Gruin](#) – Publié le [21 Fév](#)

La météo particulièrement clémente du mois de février –*et on n'est pas au printemps*– et les étudiants qui profitent des extérieurs du **Mirail** pendant la pause déjeuner pourraient laisser croire que la vie étudiante a repris son cours à l'**université Jean-Jaurès**. Pourtant, le bâtiment Accueil, au centre du campus toulousain, **est resté fermé ce lundi 20 février** 2023 (*au moins, ils respectent le repos dominical, pour généralement des anti-curés, ça la fout mal !*).

De nombreuses dégradations y ont été trouvées ce week-end (*sûr que personne ne s'en doutait !*), après l'**occupation du grand amphithéâtre** entre mercredi et samedi matin, dans le cadre du mouvement de contestation contre la réforme des retraites. **Aucun dégât matériel n'a été constaté** (*OUF ! Menos mal !*) pour le moment, mais la plus grande salle de l'université est **maculée de tags** (*Où va se réfugier l'art de nos jours ?*) .

.

On peut y lire des **slogans contre la réforme des retraites**, mais aussi des symboles anarchistes et féministes accompagnés de quelques citations d'Antoine de Saint-Exupéry (*Le pauvre, s'il savait ?*).

Les dégâts en cours d'évaluation

L'administration de l'université Toulouse Jean-Jaurès indique que la direction du patrimoine est en train « **d'évaluer les dégâts et de remettre les lieux en état** ». Les auteurs des dégradations n'ont pas encore été identifiés, l'université **envisage (!) un dépôt de plainte**. Le reste de la fac a retrouvé un fonctionnement normal ce lundi.

Les dégradations n'ont pas manqué de faire réagir des élus étudiants. « Nous constatons qu'après 48 h d'occupation, le bâtiment accueil semble avoir déjà subi un certain nombre de dégradations, **vraisemblablement commises par des personnes extérieures** à l'université. Nous tenons à les condamner, elles sont incompréhensibles, inutiles et **donnent une image désastreuse** du mouvement étudiant (*Mais non, on est habitués, ne vous en faites pas !*) », indique l'**Union des étudiants communistes (Les cocos ne font plus le poids face aux fils et filles à papa !)**, qui s'est prononcée contre le blocage lors de l'AG.

Les partis politiques dénoncent une « minorité d'extrême gauche »

Des organisations politiques ont également tenu à réagir, à l'image des Jeunes avec Macron qui « condamnent les blocages imposés par une minorité d'étudiants d'extrême-gauche ».

Bande de faux-culs, on ne peut les tolérer, si ce n'est les soutenir de fait par un silence coupable, quand ils cassent une librairie identitaire, agressent de désignés fachos - simple inversion des comportements- et vous plaindre lorsqu'ils vous attaquent ou attaquent un lieu qui vous agréé ! Il y a toujours quelque part une morale à la fable !

De leur côté, les étudiants **mobilisés contre la réforme des retraites** comptent poursuivre la mobilisation. « Le blocage n'est pas quelque chose de négatif, ça permet de faire parler de la réforme aux étudiants qui ne s'y intéressent pas », estime une étudiante (*Ils n'ont pas encore commencé à produire, objectif de vie : la retraite... pourquoi pas le*

crématorium tout de suite : ça serait plus simple ?).

La prochaine assemblée générale doit se réunir jeudi 23 février pour décider de la suite à donner au mouvement (*Ah ! La bonne vie des étudiants, enfin étudiants présumés...*).

Avec mes excuses pour ce lien fort tardif !

Excusez aussi mes propos désabusés !